



CLAIROBSCUR

Duo Æoline

Charlotte Schneider et **Guy-Baptiste Jaccottet** s'attellent depuis 2017 à explorer les multiples sonorités qu'offre la combinaison de leurs instruments. De nature curieuse et enjouée, ils sillonnent le répertoire du 16^e au 18^e siècle, transcrivant et arrangeant pour leur formation. Ainsi, leur musique se situe à la croisée des pratiques historiquement informées et de la réalité concrète des instruments et des lieux.

www.guyjaccottet.com

www.schneidercharlotte.com

Introduction

Coup de cœur pour l'Abbatiale de Payerne; le bâtiment, son histoire, son acoustique et son orgue d'exception: après un premier programme pour un concert en 2021, l'envie d'enregistrer dans ce cadre hors-pair s'impose immédiatement.

L'orgue Ahrend – véritable joyau musical au centre du chef-d'œuvre roman qu'est cette Abbatiale – est la pierre angulaire de la construction du programme. Les différentes pièces sont choisies pour mettre en lumière ses multiples facettes; de la profondeur et la sérénité du *Principale* à l'élégante clarté du *Ripieno*.

La richesse immense qu'apporte son tempérament mésotonique avec doubles feintes, ainsi que son clavier descendant jusqu'au Fa (12'), permettent d'exploiter une palette de couleurs sonores et harmoniques immense.

Hormis les œuvres en solo, chaque pièce est arrangée pour s'adapter aux spécificités des différentes flûtes et de l'orgue. Ainsi dans les sonates, certains passages doivent être octaviés ou réécrits pour la flûte à bec tandis que le continuo est réalisé de manière à faire entendre tout l'instrument. Les gaillardes écrites pour clavier solo sont arrangées pour orgue et flûte, et les madrigaux de Palestrina sont réalisés au clavier de manière large, afin d'éviter certains croisements de voix que l'orgue ne peut pas rendre correctement.

Cette démarche constante d'arrangement et de transcription faisant partie de notre travail en duo, nous tentons de rester le plus fidèle possible au texte, tout en prenant en compte les besoins de nos instruments de manière individuelle et commune.

Dans ce programme en duo, les œuvres vont par paire.

Dario Castello, Sonata Seconda & Sonata prima

Les deux sonates pour violon et basse de Dario Castello sont couramment interprétées à la flûte à bec. Si quelques passages sortent de l'ambitus de la flûte et nécessitent de petits arrangements, l'essentiel se joue parfaitement sur cet instrument. Riches en affects, ces sonates nous projettent directement dans un monde de contrastes – d'une virtuosité exaltée à l'intimité touchante de quelques mesures – et représentent parfaitement la transition vers le début de l'ère baroque.

Giovanni Pierluigi da Palestrina / Francesco Rognoni, Pulchra es amica mea & lo son ferito ahi lasso

Pulchra es, amica mea,
suavis et decora sicut Jerusalem,
terribilis ut castrorum acies ordinata.
Averte oculos tuos a me,
quia ipsi me avolare fecerunt.

lo son ferito ahi lasso e chi mi diede,
accusar pur vorrei ma non ho prova.

E senza inditio al mal non si da fede
ne getta sangue la mia piaga nova

lo spasmo e moro il colpo non si vede
e ben che'l mal ogn' hor piu si rinova,
la mia nemic'armata non si trova.

Che sia tornar a lei crudel partito,
e pur d'andarci Amor mi face ardito,
che sol m'habbi'asanar chi m'ha ferito.

Tu es belle, mon amie,
fille de Jérusalem douce et fraîche,
redoutable comme des troupes déployées.
Détourne de moi tes yeux
car ils m'ont fait m'envoler.

Je suis blessé et je sais par qui,
Je voudrais l'accuser mais je n'ai pas la preuve.

Et sans signe de blessure, pas de crédit
Pourtant ma nouvelle plaie saigne.

J'ai des spasmes et je me meurs sans coup visible
Et, malgré ma souffrance toujours renouvelée,
Mon ennemie armée, personne ne la trouve.

Désormais je dois retourner vers elle,
Puisque Amour m'a fait hardi:
Seule celle qui m'a blessée me guérira.

Traductions: Massimo Lunghi

Ces diminutions nous plongent directement dans la toute fin de la Renaissance. La virtuosité et l'audace des ornements de Rognoni se superposent au contrepoint éloquent de deux madrigaux de Palestrina. La rencontre de ces deux générations ouvre une dynamique immense. Ici, la flexibilité du traverso se fond dans la gravité de l'orgue. Rognoni orne de manière particulièrement virtuose la voix supérieure (*cantus*), sans destiner ces diminutions à un instrument spécifique. L'orgue reprend pour sa part les cinq voix du madrigal original de Palestrina, *cantus* y compris, et double ainsi le traverso sans ses ornements.

William Byrd, *The Galliarde to the Third Pavian & The Galliarde to the Fijfe Pavian*

Les deux gaillardes sont tirées du *My Lady Newells Booke*, recueil pour le clavier composé par William Byrd. Initialement prévues pour être jouées après une pavane, elles sont ici sorties de leur contexte et réécrites pour orgue et flûte à bec. Parfaitement anglaises et dans un style différent des sonates prébaroques, ces courtes danses donnent un ton plus éclatant et permettent de mettre en lumière d'autres facettes de chacun des instruments.

Jacob Van Eyck, *Wat zalmen op den Avond doen* [Qu'allons-nous faire ce soir?] & *Doen Daphne*

d'over schoone Maeght [Quand Daphné, la plus belle soubrette]

Ces deux suites de variations, composées par le célèbre flûtiste, organiste et carillonneur néerlandais, sont extraites de son recueil *Der Fluyten-Lusthof* (Le jardin des plaisirs de la flûte). Dans celui-ci, il développe des variations sur des airs populaires et religieux provenant de différents pays.

Réflexif et introverti, le thème de Daphné laisse pourtant un petit grain de folie s'instiller dans le développement de ses diminutions.

La mélodie de *Wat zalmen* pour sa part présente une légèreté et une insouciance qui se transforment en effronterie et en malice dans différents jeux de rythmes binaires et ternaires.

Le choix des flûtes utilisées pour ces pièces est motivé par l'acoustique généreuse du lieu et la recherche de sonorités plus graves et intimes, notamment avec la flûte ténor.

Michelangelo Rossi, *Toccata Seconda & Toccata Settima*

Les Toccatas de Michelangelo Rossi, dit *Michel Angelo del Violino* sont certainement parmi les œuvres les plus extraordinaires (au sens premier du terme) du répertoire pour clavier prébaroque. L'incroyable liberté

de son langage combinée aux formules parfois très violonistiques de son écriture donnent à ses toccatas une identité et une énergie uniques.

La Toccata Seconda et *Toccata Settima* sont parmi celles qui sonnent le plus à l'orgue. L'association de ces œuvres à l'instrument de l'Abbatiale de Payerne – inspiré de celui de la *Basilica San Petronio* de Bologne – paraissait être une évidence. Elles permettent d'illustrer les multiples combinaisons sonores qu'offrent les 11 registres de l'orgue de Payerne, en s'inspirant du manuscrit de Vincenzo Colombo dans lequel il liste toutes les combinaisons de jeux possibles pour l'orgue qu'il construit à Valvasone en 1532.

Rossi fait ici écho à Castello, précipitant l'auditeur d'affects en affects, à grand renfort de virtuosité et de péripéties harmoniques, oscillant entre joie, doute et enthousiasme.

Johann Heinrich Schmelzer, *Sonata Cu Cu & Sonata Seconda*

Johann Heinrich Schmelzer dédie ses sonates au violon. Si le fac-similé de la *Sonata Seconda* est facilement accessible et lisible, il en est autrement pour celui de la *Sonata Cu Cu*. En effet, les différentes éditions

disponibles comportent plusieurs incohérences probablement dues à des erreurs de copie. C'est sur un microfilm de la bibliothèque de la *Schola Cantorum Basiliensis* que nous avons pu trouver un manuscrit d'époque - vraisemblablement l'unique actuellement disponible. Nous avons donc exploré différentes possibilités de correction de ces passages, afin de proposer ici une version cohérente et respectueuse.

Nous avons également essayé différents types de flûtes avant de se décider pour cette atypique soprano en transposant la sonate une quarte au-dessus de la tonalité originale.

Johann Caspar Kerll, *Capriccio sopra il Kuku*

En regard de la *Sonata Cucu* de Schmelzer, le *Capriccio sopra il Kuku* fait entendre la délicieuse *Flauto in ottava* de l'orgue Ahrend. Elle emplit à elle seule l'Abbatiale d'échos multiples, mettant joyeusement en résonance tout l'édifice. Schmelzer et Kerll se sont tous deux retrouvés à Vienne à la cour de l'Empereur, et l'on peut gager qu'ils ont chacun entendu l'œuvre de l'autre. Quoi qu'il en soit, les décennies qui suivront perpétueront ce jeu et engendreront quantités de volières et pièces zoomusicales en tous genres à travers l'Europe.

INSTRUMENTS

Orgue Jürgen Ahrend, 1999. Op. 156

composition et spécifications:

Principale	12'	
Raddoppio (depuis f°)	12'	
Ottava	6'	VI
Decima quinta	3'	XV
Decima nona	2'	XIX
Vigesima seconda	1 ½'	XXII
Vigesima sesta	1'	XXVI
Vigesima nona	¾'	XXIX
Trentatreesima	½'	XXXIII
Flauto in ottava	6'	F. VIII
Flauto in duodecima	4'	F. XII
Étendue des claviers	FGABHC-c'''	
Étendue du pédalier	FGABHC-d''	

Pression du vent : 41 mm WS

a' = 440 Hz

Tempérament mésotonique au ¼ de comma.

Feintes brisées gis/as et dis/es.

Flûtes

Flûte à bec soprano en do d'après Claude Rafi, Francesco Li Virghi, 2016 : *Sonata prima*, Castello

Flûte à bec alto en sol d'après Claude Rafi, Francesco Li Virghi, 2022 : *Sonata Seconda*, Castello & *Wat zalmen*, Van Eyck

Flûte à bec sopranino en fa pré-baroque, Christoph Trescher, 2022 : *Sonata Cu Cu*, Schmelzer

Flûte à bec alto en sol d'après le modèle ganassi, Christoph Trescher, 2022 : *Sonata Seconda*, Schmelzer

Traverso renaissance ténor en ré, d'après le Consort original de l'Académie de Vérone, Giovanni Tardino, 2018 : *Pulchra es & lo son ferito*, Palestrina/Rognoni

Flûte à bec soprano en do d'après le modèle ganassi, Monika Musch, 2022 : *Galliarde to the Third Pavian & Galliarde to the Fifte Pavian*, Byrd

Flûte à bec ténor en do d'après Claude Rafi, Francesco Li Virghi, 2022 : *Daphne*, Van Eyck



NCIPALE

V·III·

XV·

XIX·

XXII·

XXVI·

XXIX·

XXXIII·

F·



CLAIROBSCUR

Duo Æoline

Charlotte Schneider and **Guy-Baptiste Jaccottet** have been exploring since 2017 the multiple sounds offered by their combined instruments. These curious and playful musicians explore a repertoire stretching from the 16th to the 18th century, transcribing and arranging pieces for their duo. As a result, their music lies at the crossroads of historically informed performance practice and the concrete reality of instruments and places.

www.guyjaccottet.com

www.schneidercharlotte.com

Introduction

Love at first sight for the building, the history, the acoustics and the outstanding organ of the Payerne Abbey: following a first concert programme in 2021, the desire to record in this magnificent setting immediately became obvious.

The abbey's Ahrend organ – a true musical jewel in the centre of this Romanesque masterpiece – is the programme's cornerstone. The different pieces have been chosen to highlight the instrument's multiple facets, from the depth and serenity of the *Principal* to the elegant clarity of the *Ripieno*. The immense richness of its meantone temperament with split sharps and its keyboard descending to F (12') allow the performer to make the most of a huge palette of sound and harmonic colours.

Apart from the solo works, each piece is arranged to suit the specificities of the different flutes and the organ. In the sonatas, for example, specific passages had to be octavated or rewritten for the recorder, and the continuo was arranged so that the whole instrument could be heard. The gaillardes written for solo keyboard have been set for organ and flute, and Palestrina's madrigals are broadly performed on the keyboard to avoid certain voice crossings that the organ cannot render correctly.

This constant arrangement and transcription process is part of our work as a duo. We endeavour to remain as faithful as possible to the text while considering the needs of our instruments at an individual and joint level.

In this duo programme, the works are played in pairs.

Dario Castello, Sonata Seconda & Sonata prima

Dario Castello's two sonatas for violin and bass are commonly played on the recorder. Although a few passages are outside the recorder's range and require small arrangements, the bulk of the piece can be perfectly played on this instrument. These sonatas rich in emotions project us directly into a world of contrasts, from an exalted virtuosity to the moving intimacy of a few bars. They perfectly represent the transition to the beginning of the Baroque era.

Giovanni Pierluigi da Palestrina / Francesco Rognoni, Pulchra es amica mea & lo son ferito ahi lasso

Pulchra es, amica mea,

*suavis et decora sicut Jerusalem,
terribilis ut castrorum acies ordinata.
Averte oculos tuos a me,
quia ipsi me avolare fecerunt.*

You are beautiful, my friend,
sweet and beautiful as Jerusalem,
awesome as an army array.
Turn away your eyes from me
for they have made me fly away.

***lo son ferito ahi lasso e chi mi diede,
accusar pur vorrei ma non ho prova.***

I am wounded, alas, and I know by whom,
I would fain accuse but I have no proof.

*E senza inditio al mal non si da fede
ne getta sangue la mia piaga nova*

Without evidence of evil, no credit
Nor does my new wound pour forth blood.

*lo spasmo e moro il colpo non si vede
e ben che'l mal ogn' hor piu si rinova,
la mia nemic'armata non si trova.*

I spasm and die without a visible blow
And, despite my ever-renewed suffering,
My armed foe, no one can find her.

*Che sia tornar a lei crudel partito,
e pur d'andarci Amor mi face ardito,
che sol m'habbi'asanar chi m'ha ferito.*

How cruel a task to return to her,
Yet, since love has made me bold,
Only she who has wounded me can heal me.

These diminutions plunge us directly into the very end of the Renaissance. The virtuosity and boldness of Rognoni's ornaments overlap the eloquent counterpoint of two Palestrina madrigals. The encounter of these two generations opens up an immense dynamic range. The traverso's flexibility melts into the organ's gravity. Rognoni adorns the upper voice (*cantus*) in a particularly virtuoso manner, without assigning these diminutions to a specific instrument. The organ, for its part, takes up the five voices of Palestrina's original madrigal, including the *cantus*, and thus doubles the traverso without its ornaments.

William Byrd, *The Galliarde to the Third Pavian & The Galliarde to the Fifte Pavian*

The two galliardes are taken from *My Lady Newells Booke*, a keyboard collection composed by William Byrd. Although these pieces were initially intended to be played after a pavane, they are taken here out of their context and rewritten for organ and recorder. Perfectly English and in a different style from the pre-Baroque sonatas, these short dances set a brighter tone and enable other facets of each instrument to be highlighted.

Jacob Van Eyck, *Wat zalmen op den Avond doen* [What shall we do this evening?] & *Doen Daphne d'over*

schoone Maeght [When Daphne, the most beautiful maid]

These two suites of variations, composed by the famous Dutch flautist, organist and carillonneur Jacob Van Eyck, are excerpts from his book *Der Fluyten-Lusthof* (The Garden of Flute Pleasures). In this collection, the composer developed variations on popular and religious tunes from different countries.

The theme of Daphne is reflective and introverted, yet it allows a touch of madness to creep into the development of its diminutions.

The tune *Wat zalmen*, on the other hand, presents a lightness and carelessness that becomes cheeky and mischievous in the various games of binary and ternary rhythms.

The choice of recorders used for these pieces is motivated by the generous acoustics of the venue and the search for lower, more intimate sounds, especially with the tenor recorder.

Michelangelo Rossi, *Toccatà Seconda & Toccatà Settima*

The Toccatas by Michelangelo Rossi, known as *Michel Angelo del Violino*, indeed count among the most extraordinary works (in the primary sense of the

term) in the pre-Baroque keyboard repertoire. The incredible freedom of his language and the sometimes very violinistic turnings of his writing give his toccatas a unique identity and energy.

The *Toccata Seconda* and *Toccata Settima* are among those that sound at their best on the organ. The association of these works with the instrument of the Payerne Abbey – inspired by the organ of the *Basilica of San Petronio* in Bologna – seemed an obvious choice. They illustrate the multiple sound combinations offered by the Payerne organ's 11 registers. The pieces are inspired by Vincenzo Colombo's manuscript, which lists all the possible stop combinations for the organ he built in Valvasone in 1532.

Rossi echoes Castello here, rushing the listener from one feeling to another with a great deal of virtuosity and harmonic twists, ranging between joy, doubt and enthusiasm.

Johann Heinrich Schmelzer, *Sonata Cu Cu* & *Sonata Seconda*

Johann Heinrich Schmelzer dedicates his sonatas to the violin. While the facsimile of the *Sonata Seconda* is easily accessible and readable, the same cannot be said for the *Sonata Cu Cu*. Indeed, the various

editions available contain several inconsistencies, probably due to copying errors. A microfilm from the *Schola Cantorum Basiliensis* library provided us with a period manuscript – probably the only one currently available. Therefore, we have explored various possibilities for correcting these passages to offer a coherent and respectful version with this recording.

We also tried out different types of recorders before deciding on this atypical soprano by transposing the sonata a fourth above the original key.

Johann Caspar Kerll, *Capriccio sopra il Kuku*

Compared to Schmelzer's *Sonata Cucu*, the *Capriccio sopra il Kuku* features the delightful *Flauto in ottava* on the Ahrend organ. This alone fills the Abbey Church with multiple echoes, joyfully setting the whole building in resonance. Schmelzer and Kerll both found themselves at the Emperor's Court in Vienna, and one can bet that they heard each other's music. In any case, the following decades perpetuated this game and gave rise to numerous musical aviaries and zoo pieces of all kinds throughout Europe.

*Translated from the French
by Michelle Bulloch - MUSITEXT*

Enregistré à l'Abbatiale de Payerne (Suisse), juillet 2022

PRISE DE SON, EDITING & MASTERING	Jean-Claude Gaberel
PHOTOGRAPHE	Grégoire Fillion
DESIGN	Amethys
EXECUTIVE PRODUCER	Claves Records

Remerciements:

Abbatiale de Payerne, Anne-Gaëlle Villet, Lydie et Benoît Zimmermann
Fondation Jean Jaquenod pour l'orgue Jürgen Ahrend à l'Abbatiale de Payerne
Johanna Bartz
Andreas Böhlen
Jörg-Andreas Bötticher
Maurizio Croci
Freddy Eichelberger
Jean-Yves Haymoz
Massimo Lunghi
Benjamin Righetti
Conrad Steinmann
Jan van Hoecke

© & © 2023 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

DARIO CASTELLO (1602-1631)		
1	Sonata Seconda	5:45
GIOVANNI P. DA PALESTRINA (~1525-1594) – FRANCESCO ROGNONI (~1570-1626)		
2	Pulchra es amica mea	5:30
WILLIAM BYRD (~1539-1623)		
3	The Galliarde to the Third Pavian	1:31
JACOB VAN EYCK (1590-1667)		
4	Doen Daphne d'over schoone Maeght	6:16
MICHELANGELO ROSSI (~1601-1656)		
5	Toccata Seconda	4:01
JOHANN HEINRICH SCHMELZER (~1623-1680)		
6	Sonata Cu Cu	5:51
JOHANN CASPAR KERLL (1627-1693)		
7	Capriccio sopra il Kuku	3:10

JOHANN HEINRICH SCHMELZER (~1623-1680)		
8	Sonata Seconda	6:50
JACOB VAN EYCK (~1590-1657)		
9	Wat zalmen op den Avond doen	5:09
MICHELANGELO ROSSI (~1601-1656)		
10	Toccata Settima	4:46
DARIO CASTELLO (1602-1631)		
11	Sonata Prima	5:11
GIOVANNI P. DA PALESTRINA (~1525-1594) – FRANCESCO ROGNONI (~1570-1626)		
12	Io son ferito ahi lasso	7:37
WILLIAM BYRD (~1539-1623)		
13	The Galliarde to the Fifte Pavian	1:36

DUO ÆOLINE

CHARLOTTE SCHNEIDER *flûtes*
 GUY-BAPTISTE JACCOTTET *orgue*

claves

